

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 55 (1926)

Heft: 14

Rubrik: La composition de la "Semaine suisse" pour 1926

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à bref délai à la Bibliothèque cantonale, qui est le siège de l'Association régionale pour la partie française des cantons de Fribourg et du Valais.

Nous avons aussi le plaisir d'annoncer que M. le conseiller d'Etat de Weck, à Fribourg, et M. le conseiller d'Etat Walpen, à Sion, viennent d'être appelés à faire partie du conseil de fondation.

G. CASTELLA, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire.

La composition de la « Semaine suisse » pour 1926

On sait que la Semaine suisse organise chaque année un concours de compositions, dont elle récompense les meilleurs travaux d'un prix : un joli volume. Le sujet de cette année-ci est *Quels sont les articles produits dans la région que j'habite ?*

Les deux meilleures compositions de chaque classe ou cours doivent être envoyées, d'ici au 31 décembre, au Secrétariat de la Semaine suisse, à Soleure.

« Cette question, nous dit-on, place les élèves au milieu de la vie active. Elle s'adresse à leur esprit d'observation et leur suggère l'idée de vouloir mieux connaître une exploitation agricole, industrielle ou la simple boutique de l'artisan. Des réflexions s'imposeront sur la nécessité de l'entraide des ressortissants des différents métiers et sur la solidarité des intérêts parmi tous les membres de notre communauté nationale.

SOYONS LOGIQUES

Etre logique ! peut-on demander cela à notre XX^{me} siècle, où l'on fait si souvent — pour être à la page — tout juste le contraire de ce que l'on pense ! A des cervelles imbues de l'esprit du monde, ne rêvant que sport ou toilette, non. Mais, à nous, éducateurs catholiques, l'on a le droit et même le devoir de le faire.

A notre époque, où les syndicats, les fédérations sont presque devenus une « manie », saurons-nous, enfin, nous, catholiques, nous servir de la plus belle association qui existe, d'une corporation que l'être le plus idéaliste n'aurait su concevoir : je veux dire la « communion des saints ».

Chaque jour, nous avons à travailler de petites âmes dans lesquelles — en plus et avant la géographie, le calcul, etc., — nous devons mettre et développer Jésus. Lire, écrire, connaître géographie et histoire, sont sans doute choses nécessaires... mais cela s'oublie. Il est une chose que l'enfant ne perdra jamais : l'éducation chrétienne reçue sur les bancs de l'école. Un enfant qui a compris — une fois pour toutes — que sa vie ici-bas est destinée à préparer un Ciel qu'il ne doit pas manquer, est un enfant qui fera son chemin, en chrétien et en brave. Mais, si la théorie est aisée, la pratique en est ardue. Elle serait difficile, impossible, si nous étions livrés à nos propres forces. Seulement, ne récitons-nous pas chaque matin « Je crois à la communion des saints ». Voilà le talisman surnaturel qui va